

BELGISCHE KAMER VAN VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS DE BELGIQUE

INTEGRAAL VERSLAG

MET

VERTAALD BEKNOPT VERSLAG

VAN DE TOESPRAKEN

COMPTE RENDU INTÉGRAL

AVEC

COMPTE RENDU ANALYTIQUE TRADUIT

DES INTERVENTIONS

COMMISSIE VOOR DE INFRASTRUCTUUR, HET VERKEER EN DE OVERHEIDSBEDRIJVEN

COMMISSION DE L'INFRASTRUCTURE, DES COMMUNICATIONS ET DES ENTREPRISES PUBLIQUES

woensdag mercredi

18-02-2009 18-02-2009

Namiddag Après-midi

cdH centre démocrate Humaniste CD&V Christen-Democratisch en Vlaams Ecolo-Groen! Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen! FΝ Front National LDD Lijst Dedecker MR Mouvement réformateur N-VA Nieuw-Vlaamse Alliantie Open Vld Open Vlaamse Liberalen en Democraten Parti Socialiste sp.a socialistische partij anders . VB Vlaams Belang

Afkortingen bij de ni	ummering van de publicaties :	Abréviations dans la numérotation des publications :			
DOC 52 0000/000	Parlementair stuk van de 52e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer	DOC 52 0000/000	Document parlementaire de la 52e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif		
QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden	QRVA	Questions et Réponses écrites		
CRIV	voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft)	CRIV	version provisoire du Compte Rendu Intégral (couverture verte)		
CRABV	Beknopt Verslag (blauwe kaft)	CRABV	Compte Rendu Analytique (couverture bleue)		
CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaalde beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen) (PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft)	CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral définitif et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon)		
PLEN	plenum	PLEN	séance plénière		
СОМ	commissievergadering	COM	réunion de commission		
MOT	alle moties tot besluit van interpellaties (op beigekleurig papier)	MOT	motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)		

Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers
Bestellingen:
Natieplein 2
Publications officielles éditées par la Chambre des représentants
Commandes:
Place de la Nation 2
1008 Brussel

 Natiepien 2
 Place de la Nation 2

 1008 Brussel
 1008 Brussels

 Tel. : 02/ 549 81 60
 Tél. : 02/ 549 81 60

 Fax : 02/549 82 74
 Fax : 02/549 82 74

 www.deKamer be
 www.laChambre.be

 e-mail : publicaties@deKamer be
 e-mail : publications@laChambre.be

2008 2009

INHOUD

Vraag van mevrouw Valérie De Bue aan de 1 minister voor Ondernemen en Vereenvoudigen over "de kostprijs van de universele dienstverlening" (nr. 10809)

Sprekers: Valérie De Bue, Vincent Van Quickenborne, minister voor Ondernemen en Vereenvoudigen

Vraag van mevrouw Linda Musin aan de minister 3 voor Ondernemen en Vereenvoudigen over "de wettelijkheid van de gemeentebelastingen op de gsm-masten" (nr. 11038)

Sprekers: Linda Musin, Vincent Van Quickenborne, minister voor Ondernemen en Vereenvoudigen

Vraag van de heer Georges Gilkinet aan de 5 minister voor Ondernemen en Vereenvoudigen over "de openbare consultatie van het BIPT inzake het beheer van het strategisch spectrum met betrekking tot de radiotoegangssystemen in de frequentiebanden tussen 790 en 3400 MHz" (nr. 11238)

Sprekers: Georges Gilkinet, Vincent Van Quickenborne, minister voor Ondernemen en Vereenvoudigen

Vraag van de heer Georges Gilkinet aan de minister voor Ondernemen en Vereenvoudigen over "de rol van het BIPT in de uitvoering van het radiofrequentieplan van de Franse Gemeenschap" (nr. 11239)

Sprekers: Georges Gilkinet, Vincent Van Quickenborne, minister voor Ondernemen en Vereenvoudigen

SOMMAIRE

Question de Mme Valérie De Bue au ministre 1 pour l'Entreprise et la Simplification sur "le coût du service universel" (n° 10809)

Orateurs: Valérie De Bue, Vincent Van Quickenborne, ministre pour l'Entreprise et la Simplification

Question de Mme Linda Musin au ministre pour 2 l'Entreprise et la Simplification sur "la légalité des taxes communales sur les pylônes GSM" (n° 11038)

Orateurs: Linda Musin, Vincent Van Quickenborne, ministre pour l'Entreprise et la Simplification

Question de M. Georges Gilkinet au ministre pour l'Entreprise et la Simplification sur "la consultation publique de l'IBPT sur la gestion du spectre stratégique concernant les systèmes d'accès radioélectrique dans les bandes de fréquences entre 790 et 3400 MHz" (n° 11238)

Orateurs: Georges Gilkinet, Vincent Van Quickenborne, ministre pour l'Entreprise et la Simplification

Question de M. Georges Gilkinet au ministre pour l'Entreprise et la Simplification sur "le rôle de l'IBPT dans le cadre de la mise en place du plan de fréquence radio de la Communauté française" (n° 11239)

Orateurs: Georges Gilkinet, Vincent Van Quickenborne, ministre pour l'Entreprise et la Simplification

COMMISSIE VOOR DE INFRASTRUCTUUR, HET VERKEER EN DE OVERHEIDSBEDRIJVEN

COMMISSION DE L'INFRASTRUCTURE, DES COMMUNICATIONS ET DES ENTREPRISES PUBLIQUES

van

WOENSDAG 18 FEBRUARI 2009

MERCREDI 18 FEVRIER 2009

du

Namiddag

Après-midi

La séance est ouverte à 14.22 heures et présidée par M. François Bellot. De vergadering wordt geopend om 14.22 uur en voorgezeten door de heer François Bellot.

Le président: Mme Van der Auwera serait aphone. Nous passons donc au point 2 de l'agenda.

Question de Mme Valérie De Bue au ministre pour l'Entreprise et la Simplification sur "le coût du service universel" (n° 10809)

01 Vraag van mevrouw Valérie De Bue aan de minister voor Ondernemen en Vereenvoudigen over "de kostprijs van de universele dienstverlening" (nr. 10809)

01.01 Valérie De Bue (MR): Monsieur le président, monsieur le ministre, à la fin du mois de janvier, vous aviez promis de venir exposer les résultats de l'étude KPMG en commission. J'ai effectivement pris connaissance d'un article de presse dans lequel on estime le coût du service universel à 29 millions d'euros. Il s'agirait là d'un montant maximum.

Pouvez-vous confirmer ce montant? Comment a-t-il été calculé?

L'article fait également mention d'une prise en charge intégrale par l'État. À ma connaissance, rien à cet égard n'est repris dans l'accord de gouvernement.

Pouvez-vous me fournir davantage d'informations quant aux résultats de cette étude? Le montant invoqué permet-il à La Poste de garantir la qualité du service et de respecter les garanties en matière d'emploi inscrites dans l'accord de gouvernement intervenu en décembre 2008?

01.01 Valérie De Bue (MR): Eind ianuari beloofde u ons de resultaten van de KPMG-studie te komen toelichten. ln een persartikel staat te lezen dat de van kosten universele de dienstverlening op maximum 29 miljoen euro worden geraamd. Bevestigt u dat? Hoe werd dat bedrag berekend?

In het artikel wordt ook vermeld dat de Staat een en ander volledig voor zijn rekening zal nemen. Daar staat echter niets van te lezen in het regeerakkoord.

Wat zijn de resultaten van die studie? Kan De Post met het bedrag dat wordt vermeld de kwaliteit van de dienstverlening garanderen en de garanties inzake werkgelegenheid die in het regeerakkoord van december 2008 zijn opgenomen, waarmaken?

<u>01.02</u> **Vincent Van Quickenborne**, ministre: Monsieur le président, madame De Bue, la mission confiée au consultant KPMG consistait à vérifier les estimations de coût net éventuel du service universel postal réalisées par La Poste pour les années postérieures à 2011.

O1.02 Minister Vincent Van Quickenborne: De opdracht van KPMG bestond erin de netto kosten van de universele

Les estimations sont basées sur des projections de coûts et de revenus d'opérateur postal du service universel désigné dans le cadre d'un marché ouvert et se situent effectivement autour d'un maximum de 29 millions d'euros.

Les simulations effectuées par un modèle prospectif s'appuient sur un grand nombre de variables. Celles-ci peuvent être classées en cinq catégories.

Première catégorie: les contraintes régulatoires. Il s'agit des obligations de service universel, de la régulation des prix, des obligations imposées aux autres opérateurs, des obligations en matière de qualité de service et des contraintes fiscales.

Deuxième catégorie: la micro-segmentation des produits postaux. Les différents produits sont analysés par type de client, par zone géographique et par volume de dépôts.

Troisième catégorie: la structure des services de La Poste en matière de coûts et d'emploi en intégrant les éléments du plan stratégique de La Poste.

Quatrième catégorie: le profil des clients, y inclus l'élasticité des prix.

Cinquième catégorie: les tendances générales du marché, c'est-à-dire les volumes, les produits de substitution (électroniques), l'évolution globale des prix et l'élasticité du marché.

Les simulations tiennent bien entendu compte des contraintes de qualité imposées à La Poste ainsi que des réactions d'adaptation de prix que La Poste pourrait prendre tout en restant dans un contexte régulé avec des obligations de service universel qui ne seront pas modifiées. Un résumé de l'étude de KPMG est en cours de rédaction et sera diffusé d'ici quelques semaines. Je demanderai à ma collaboratrice de vous le transmettre ainsi gu'à la commission.

Les garanties en matière de conditions de travail dans le futur marché postal libéralisé ont été décidées par le gouvernement fin 2008, tout comme le financement du service universel qui sera fait par l'État. Il s'agit de la présomption que les personnes employées à la collecte, au tri et à la distribution des lettres adressées le seront dans le cadre d'un contrat de travail. Cette présomption ne s'étend pas aux activités de transport. Il s'agit d'obligations qui sont imposées à toutes les entreprises qui veulent se positionner dans le marché postal qui sera libéralisé. Je répète qu'il y a un accord au sein du gouvernement qui concerne le financement du service universel par le budget de l'État.

<u>01.03</u> **Valérie De Bue** (MR): Je remercie M. le ministre pour sa réponse. Je souhaitais obtenir une copie de cette synthèse pour les membres de la commission, comme vous l'avez suggéré. Nous en prendrons connaissance prochainement.

postdienst voor de jaren na 2011 te ramen. De ramingen zijn gebaseerd op prognoses van de kosten en de inkomsten in het kader van een open markt en men komt inderdaad uit op een bedrag van circa 29 miljoen euro.

De simulaties die met behulp van een prospectief model worden uitgevoerd, stoelen op een groot aantal variabelen, die in vijf categorieën kunnen worden gerangschikt: de uit de regulering voortvloeiende beperkingen, de microsegmentering van de postproducten, de structuur op het vlak van de kosten en de werkgelegenheid, het profiel van de cliënten en de algemene markttendensen.

Er wordt gewerkt aan een samenvatting van de KPMG-studie. Mijn medewerkster zal u die zo snel mogelijk bezorgen.

De waarborgen met betrekking tot de arbeidsvoorwaarden op de geliberaliseerde toekomstiae postmarkt werden eind 2008 door de regering vastgelegd, evenals de financiering van de universele dienstverlening ten laste van de rijksbegroting. Het personeel dat zorgt voor het ophalen, het sorteren en het uitreiken van de brievenpost tewerkgesteld zal worden met een arbeidsovereenkomst. Die verplichtingen gelden voor alle bedrijven die actief willen zijn op de geliberaliseerde postmarkt.

01.03 Valérie De Bue (MR): Ik dank u bij voorbaat voor die samenvatting, die we aandachtig zullen bestuderen.

L'incident est clos. Het incident is gesloten.

Question de Mme Linda Musin au ministre pour l'Entreprise et la Simplification sur "la légalité des taxes communales sur les pylônes GSM" (n° 11038)

02 Vraag van mevrouw Linda Musin aan de minister voor Ondernemen en Vereenvoudigen over "de

wettelijkheid van de gemeentebelastingen op de gsm-masten" (nr. 11038)

D2.01 Linda Musin (PS): Monsieur le président, monsieur le ministre, vous n'ignorez pas que les communes ont de plus en plus de charges à assumer et de moins en moins de moyens pour y parvenir. La taxe communale sur les pylônes gsm permettrait pourtant de les soulager. Malheureusement, il s'agit d'un point sensible qui n'en finit pas de poser problème. En effet, 90% des communes qui ont mis en place une telle taxe n'on encore jamais perçu un euro des opérateurs mobiles. Les recours devant les cours et tribunaux se multiplient et la jurisprudence qui en ressort est globalement beaucoup plus favorable aux opérateurs de téléphonie mobile qu'aux communes.

Pourtant, la Cour de Justice des Communautés européennes atteste de la légalité de ce type de règlement de taxe. En fait, le point de départ de cette affaire est le recours d'un opérateur contre le règlement du Conseil communal de ma commune, la commune de Fléron. Ce règlement avait été adopté le 27 janvier 1998.

Nous nageons, au niveau de ce dossier, dans un flou juridique total, les décisions des tribunaux variant au gré des recours, alors que cette taxe est bel et bien légale à en croire la Cour de Justice.

Mon collègue Léon Walry a d'ailleurs interrogé à ce sujet le ministre wallon Philippe Courard. Celui-ci n'a pu que conclure que si la taxe est légale, elle est néanmoins conditionnée par l'interprétation que le juge saisi de la cause donnera à ces dispositions.

En fait, le doute quant à la légalité de ces règlements communaux provient de l'interprétation que l'on peut faire de la loi du 21 mars 1991 portant réforme de certaines entreprises publiques et économiques. Celle-ci prévoit la gratuité quand il s'agit d'utiliser le domaine public pour y établir des câbles, des lignes aériennes et équipements connexes. C'est cette notion d'équipements connexes qui est utilisée par les opérateurs pour contester la légalité des taxes en question. Or le terme "connexe" n'est compréhensible que dans la mesure où il se réfère aux deux premiers éléments, c'est-à-dire les câbles et les lignes aériennes (les antennes, les équipements de transmission, etc.), mais cela ne concerne pas les pylônes qui sont en fait de simples supports matériels et qui ne peuvent être considérés comme un équipement connexe à un câble ou à une ligne aérienne.

Monsieur le ministre, afin de permettre aux communes de percevoir cette taxe dont le montant peut être important sans devoir entrer dans des procédures judiciaires longues et coûteuses, ne pourrait-on pas envisager une modification de la législation afin de rendre ce texte clair avec une interprétation unique pour tous?

<u>02.02</u> **Vincent Van Quickenborne**, ministre: Monsieur le président, chère collègue, il est exact que les opérateurs de téléphonie mobile ont notamment invoqué la gratuité d'utilisation des domaines public et privé, prévue par l'article 98, paragraphe 2 de la loi du 21 mars 1991. C'est le terme "équipements connexes" qui permet de soutenir cette position.

Certains tribunaux de première instance, notamment à Liège en 2002

02.01 Linda Musin (PS): Door een belasting op gsm-masten te heffen, zouden de gemeenten broodnodige middelen kunnen genoeg bekomen. Jammer van hebben 99 procent gemeenten die zo een belasting hebben ingesteld, tot nu toe van de mobiele operatoren nog geen cent ontvangen. De rechtbanken en hoven krijgen steeds meer beroepen te behandelen, en hun uitspraken vallen gunstiger uit voor de mobiele telefonieoperatoren dan voor de gemeenten. Op juridisch vlak heerst er volslagen onduidelijkheid.

Het Hof van Justitie van de Europese Gemeenschappen bevestigt dat zo een reglement inzake belastingen wettig is. Er bestaat echter onduidelijkheid omdat de wet van 21 maart 1991, krachtens welke het openbaar domein gratis mag worden gebruikt voor de aanleg van kabels, bovengrondse lijnen en bijbehorende uitrustingen, ruimte voor interpretatie. operatoren beroepen zich op de notie bijbehorende van uitrustingen om de wettigheid van de belastingen aan te vechten. Nochtans heeft het 'bijbehorende' enkel betekenis als het betrekking heeft op de kabels bovengrondse lijnen. Met bijbehorend worden de antennes en de zendapparatuur bedoeld, maar niet de masten, die slechts een draagconstructie zijn.

Is het niet mogelijk de wet te wijzigen om de tekst duidelijk en voor iedereen eenduidig te maken?

O2.02 Minister Vincent Van Quickenborne: De operatoren voor mobiele telefonie beroepen zich op het gratis gebruik van het publiek en privé-domein, bepaald door artikel 98 van de wet van 21 maart 1991, en gaan daarbij uit van de term 'bijhorende

et à Namur en 2005, ont accueilli favorablement cette argumentation. Toutefois, à ce jour, aucun arrêt de principe de la Cour de cassation ni même, à ma connaissance, d'une cour d'appel n'a établi de jurisprudence ferme en ce sens.

De plus, il n'y aurait en soi aucune raison logique d'accorder la gratuité d'utilisation du domaine public aux câbles et aux lignes aériennes et pas à leurs équipements connexes. Les dispositions de la loi du 21 mars 1991, dont l'article 98 précité, n'ont pas été intégrées dans la loi du 13 juin 2005 relative aux communications électroniques au motif que cette matière touche, selon la section de législation du Conseil d'État, à la fois aux compétences de l'État fédéral, en ce qui concerne les télécommunications, et des Régions, en ce qui concerne le régime juridique du domaine public de la voirie.

Dans son avis, le Conseil d'État avait également recommandé la conclusion d'un accord de coopération en la matière. C'est la raison pour laquelle, à l'heure actuelle, je n'estime pas opportun de modifier ponctuellement la loi fédérale sur la question des équipements connexes, mais d'étudier avec les Régions et les autres entités fédérales comment arriver à un accord de coopération en la matière.

<u>02.03</u> **Linda Musin** (PS): Monsieur le ministre, je vous remercie pour les éléments que vous venez de nous apporter. Peut-être simplement, suite à ce que vous venez de dire concernant cet accord qui pourrait avoir lieu entre le fédéral et les Régions, pourrais-je avoir une idée de l'agenda? Parle-t-on de mois ou d'années à venir? Les communes aimeraient savoir quand elles pourraient enfin apercevoir une solution envisageable d'un point de vue pratique.

<u>02.04</u> **Vincent Van Quickenborne**, ministre: Je n'ai vraiment pas de date, mais je puis vous dire que les contacts se multiplient actuellement avec les Communautés et les Régions vu les nombreux débats en cours, notamment sur le spectre et d'autres sujets. Mais sachez que je suis d'accord de mettre ce dossier sur la table le plus vite possible, mais sans me fixer de calendrier précis.

uitrustingen'.

Sommige rechtbanken van eerste aanleg waren die argumentering gunstig gezind. Maar tot dusver heeft geen enkel principieel arrest van het Hof van Cassatie of van een Hof van Beroep gezaghebbende rechtspraak in die zin kunnen vastleggen.

Bovendien zou er op zich geen enkele logische reden zijn om het gratis gebruik van het publiek domein aan de kabel of de luchtlijnen te verlenen en niet aan de bijhorende uitrustingen. De bepalingen van de wet van 21 maart 1991 werden niet opgenomen in de wet van 13 juni 2005 betreffende de elektronische communicatie omdat die materie zowel met bevoegdheden van de federale Staat te maken heeft, voor het deel telecommunicatie als met bevoegdheden van de Gewesten voor het deel rechtsstelsel van het publiek domein wegennet.

De Raad State had van aanbevolen een samenwerkingsakkoord te sluiten, daarom vind ik het niet opportuun de wet over de bijhorende uitrustingen te wijzigen. Ik denk dat we met de Gewesten en de federale overheid moeten bestuderen hoe we tot een samenwerkingsakkoord kunnen komen.

O2.03 Linda Musin (PS): Hoeveel tijd zal er nodig zijn om tot dat akkoord te komen? De gemeenten zouden graag weten wanneer ze eindelijk op een oplossing kunnen rekenen.

Quickenborne: Het aantal contacten met de Gemeenschappen en Gewesten neemt toe, gelet op het groot aantal aan de gang zijnde debatten. Ik ga ermee akkoord dat het dossier zo snel mogelijk op

tafel wordt gelegd, maar zonder mij op een datum vast te pinnen.

L'incident est clos. Het incident is gesloten.

Question de M. Georges Gilkinet au ministre pour l'Entreprise et la Simplification sur "la consultation publique de l'IBPT sur la gestion du spectre stratégique concernant les systèmes d'accès radioélectrique dans les bandes de fréquences entre 790 et 3400 MHz" (n° 11238)

03 Vraag van de heer Georges Gilkinet aan de minister voor Ondernemen en Vereenvoudigen over "de openbare consultatie van het BIPT inzake het beheer van het strategisch spectrum met betrekking tot de radiotoegangssystemen in de frequentiebanden tussen 790 en 3400 MHz" (nr. 11238)

O3.01 Georges Gilkinet (Ecolo-Groen!): Monsieur le président, monsieur le ministre, le 26 janvier dernier, l'IBPT a lancé une consultation publique sur la gestion du spectre stratégique concernant un système d'accès radio-électriques dans les bandes entre 790 et 3.400 MHz.

Une partie des fréquences situées au-delà de 790 MHz sont actuellement utilisées par la télévision terrestre analogique et numérique (RTBF et BeTV), mais également par des radios DAB.

Monsieur le ministre, que vise l'IBPT par cette consultation publique?

Quelles sont les conséquences potentielles de cette enquête pour les opérateurs, notamment les radio- et télédiffuseurs qui occupent actuellement le spectre au-delà de 790 MHz?

Qu'en est-il de la convention de Genève? Il me semble qu'il y avait un accord pour que ces fréquences soient utilisées par les Communautés. L'intention est-elle de remettre en cause cet accord?

Les Communautés, compétentes en matière audiovisuelle et de plan de fréquences, ont-elles été consultées par rapport à cette démarche? Si oui, quand et de quelle manière?

O3.02 Vincent Van Quickenborne, ministre: Monsieur le président, cher collègue, j'ai chargé l'IBPT, en sa qualité de gestionnaire du spectre radio-électrique, de rendre un avis global relatif à la gestion des fréquences. L'IBPT a estimé nécessaire de s'appuyer sur les résultats d'une consultation publique, conformément aux dispositions qui lui sont applicables, pour rendre cet avis. Le document de consultation n'est qu'un acte préparatoire à l'élaboration dudit avis.

À l'instar des autres parties du document de consultation, le chapitre concernant le dividende numérique permettra à l'IBPT de mesurer l'intérêt porté par le secteur des télécommunications en Belgique au spectre libéré dans le cadre du dividende numérique.

La consultation publique en soi n'engendrera aucune conséquence. Seules les décisions qui pourraient être prises par la suite conjointement par l'État fédéral et les Communautés concernant l'utilisation du dividende numérique en Belgique pourraient avoir des conséquences pour les opérateurs qui utilisent actuellement la bande de fréquences 790 – 862 MHz.

En Belgique, seules la RTBF et BeTV utilisent actuellement cette

03.01 Georges Gilkinet (Ecolo-Groen!): Het Belgisch Instituut voor Postdiensten Telecommunicatie (BIPT) houdt een enquête over het gebruik van de radiofrequenties tussen 790 en 3.400 MHz. Een deel van die frequentieband is nu in gebruik voor de analoge en digitale televisie en de DAB-radio's. Welke gevolgen zou deze enquête kunnen hebben voor degenen die die band nu gebruiken? Is het de bedoeling dat de toekenning van frequenties die door Gemeenschappen, die bevoegd zijn voor de frequentieplannen, op losse schroeven wordt gezet? Werden de Gemeenschappen geraadpleegd? Hoe staat het met de overeenkomst van Genève?

03.02 Minister Vincent Van Quickenborne: Ik heb het BIPT de opdracht gegeven een advies uit te brengen over het beheer van de frequenties. Het BIPT achtte het noodzakelijk een openbare raadpleging te houden om dat advies voor te bereiden. Dankzij het hoofdstuk in de enquête dat betrekking heeft op het digitale dividend kan het BIPT meten welk belang de telecommunicatiesector hecht aan het spectrum dat vrijkomt door de digitale omschakeling. De raadpleging zal geen gevolgen hebben. Alleen de beslissingen die de federale Staat en de Gemeenschappen zouden vervolgens nemen, consequenties kunnen hebben voor de operatoren die nu de band

bande. À l'exception du réseau TNT de la RTBF sur le canal 66, tous les autres émetteurs doivent être mis hors service pour le 30 novembre 2011 au plus tard suite aux décisions de la Communauté française.

La consultation publique vise à collecter de l'information pour réfléchir au futur de la bande 790 – 862 MHz. Il n'y a, à ce jour, pas la moindre proposition en vue de revoir la convention de Genève.

En ce qui concerne votre dernière question, lors du Comité interministériel pour les Télécommunications et l'Audiovisuel, qui s'est réuni le 15 janvier 2009, nous avons convenu de créer un groupe de travail sur le dividende digital.

Les Communautés n'ont pas été directement consultées pour l'élaboration du document de consultation. Elles ont cependant été consultées à de nombreuses reprises afin de préparer les réunions internationales relatives à la problématique de dividendes numériques. Grâce à cette consultation, les Communautés ont l'occasion de nous communiquer leur point de vue.

03.03 Georges Gilkinet (Ecolo-Groen!): Monsieur le ministre, je vous remercie pour ces précisions. Dès lors qu'il y avait un consensus sur l'utilisation de ces fréquences davantage dans une perspective de développement audiovisuel (télévision numérique terrestre ou radios en mode DAB), vous admettrez qu'il est étonnant que l'on envisage d'utiliser ces fréquences importantes à d'autres choses que le développement de projets culturels audiovisuels, même si nous ne sommes qu'au stade de l'enquête préparatoire et de la consultation publique préalable. C'est la raison pour laquelle je m'en inquiétais.

Je prends acte qu'il n'y a encore aucune décision ou option. Remettre en cause un tel consensus nécessite l'accord de toutes les entités concernées. Vous me dites qu'elles ont été consultées. J'avais cru comprendre autre chose. Je vous pose cette question car cette consultation a suscité l'étonnement chez certains acteurs audiovisuels de la Communauté française. Je suppose qu'ils s'exprimeront lors de la consultation publique lancée par l'IBPT, même s'ils ne sont pas des opérateurs de télécommunications au sens strict.

L'incident est clos. Het incident is gesloten. van 790 - 862 MHz gebruiken, namelijk de RTBF en BeTV. Met uitzondering van het aanbod voor digitale televisie via de ether (TNT) van de RTBF moeten alle zenders buiten gebruik gesteld worden 30 tegen november 2011 ingevolge de beslissingen van de Franse Gemeenschap.

Er is tot op heden geen voorstel ingediend om de overeenkomst van Genève te herzien.

Op het Interministerieel Comité voor Telecommunicatie en Radioomroep van 15 ianuari 2009 werd beslist een werkgroep op te richten voor het digitale dividend.

Gemeenschappen geraadpleegd met het oog op de voorbereiding de van internationale vergaderingen over de kwestie van het digitale dividend.

03.03 Georges Gilkinet (Ecolo-Groen!): Ook al bevinden we ons nog maar in de onderzoeksfase, u moet toch toegeven dat het merkwaardig is dat men van plan is die frequenties te gebruiken andere doeleinden dan voor audiovisuele culturele projecten. Daarom maakte ik me er zorgen over. Die openbare consultatie zorgde bij bepaalde audiovisuele spelers van de Franse Gemeenschap voor consternatie.

04 Question de M. Georges Gilkinet au ministre pour l'Entreprise et la Simplification sur "le rôle de l'IBPT dans le cadre de la mise en place du plan de fréquence radio de la Communauté française"

04 Vraag van de heer Georges Gilkinet aan de minister voor Ondernemen en Vereenvoudigen over "de rol van het BIPT in de uitvoering van het radiofrequentieplan van de Franse Gemeenschap" (nr. 11239)

04.01 Georges Gilkinet (Ecolo-Groen!): Monsieur le ministre, le plan de fréquences radio de la Communauté française se met en place Groen!): Hoe zit het met de peu à peu et devrait aboutir à une stabilisation du paysage

04.01 Georges Gilkinet (Ecolosamenwerking tussen het Belgisch radiophonique francophone et à un meilleur confort d'écoute. Le bon aboutissement de ce plan de fréquences nécessite également un arbitre neutre et objectif permettant de mesurer les puissances réelles des émetteurs et permettant à chacun d'émettre avec la puissance prévue tout en bénéficiant d'une couverture optimale, sans être brimé par d'autres émetteurs.

Monsieur le ministre, où en sont les contacts entre l'IBPT et la Communauté française – et les Communautés en général, d'ailleurs – en vue d'une collaboration pour l'application du plan de fréquences? L'IBPT a-t-il réalisé récemment des contrôles de la puissance des radios, notamment sur les fréquences contestées, d'où qu'elles soient émises? Quels sont les résultats de ces contrôles? Comment voyezvous le rôle de l'IBPT dans la mise en place du plan et des plans de fréquences radio dans les prochaines semaines, les prochains mois, les prochaines années?

O4.02 Vincent Van Quickenborne, ministre: Monsieur le président, cher collègue, afin d'améliorer la collaboration entre les différentes instances, trois réunions ont déjà eu lieu avec l'IBPT, la Communauté française et le Conseil supérieur de l'Audiovisuel. Des contacts très réguliers ont lieu entre l'IBPT et le CSA, permettant un échange d'informations entre les organes de régulation au sujet de l'évolution de la mise en place du plan de fréquences.

L'IBPT a récemment effectué quatre contrôles à la demande du CSA. Ainsi, une radio a été mise en demeure de se mettre en conformité avec sa licence, ce qu'elle a fait. Deux radios ont préféré couper leur modulation en attendant de trouver une solution leur permettant de respecter les conditions de leur autorisation. Enfin, le cas d'une radio de la Région bruxelloise est traité actuellement en collaboration avec le parquet. L'IBPT continuera à effectuer les contrôles demandés conformément à l'article 4, §2 de l'arrêté royal du 26 janvier 2007 relatif à la police des ondes en modulation de fréquence dans la bande 87,5 – 108 MHz.

Q4.03 Georges Gilkinet (Ecolo-Groen!): Monsieur le ministre, je vous remercie pour ces précisions. Si je regrettais dans ma question précédente un manque de concertation formelle sur l'objet cité, cela se passe de manière plus favorable pour le plan de fréquences radio, la collaboration est meilleure et tant mieux. À un moment donné, l'IBPT aura un rôle à jouer. Il faut attendre que les choses se mettent en place et que les nouvelles fréquences soient occupées. Il faudra ensuite arriver à ce que chacun émette à la puissance qui lui a été accordée. Cela permettra un confort d'écoute supérieur pour tous les auditeurs et les opérateurs audiovisuels pourront faire leur travail

Instituut voor postdiensten en telecommunicatie (BIPT) en de Gemeenschappen met het oog op toepassing van frequentieplan voor de radio's dat in de Franse Gemeenschap werd ingevoerd? Heeft het onlangs controles uitgevoerd met betrekking tot het zendvermogen van de radio's, met name voor de betwiste frequenties? Wat zijn de resultaten van die controles? Welke rol zal het BIPT spelen op het stuk van de invoering van de frequentieplannen in de komende weken, maanden en jaren?

04.02 Minister Vincent Van Quickenborne: Er hebben al drie plaatsgevonden vergaderingen met het BIPT, de Franse Gemeenschap en de Hoge Raad voor de Audiovisuele Sector van de Franse Gemeenschap. Er vinden geregeld contacten plaats tussen het BIPT en die Hoge Raad.

Het BIPT heeft onlangs vier controles uitgevoerd. Een radiozender werd in gebreke gesteld moest zich conformeren aan zijn vergunning, gebeurd. wat Twee is radiozenders hebben ervoor gekozen om hun uitzendingen tijdelijk stop te zetten. Het dossier van een vierde radiozender wordt behandeld in samenwerking met het parket. Het BIPT zal de gevraagde controles overeenkomstig het koninklijk besluit van 26 januari 2007 betreffende de etherpolitie met betrekking tot frequentiemodulatie in de band 87,5 - 108 MHz verrichten.

O4.03 Georges Gilkinet (Ecolo-Groen!): Ik verheug me over die samenwerking met betrekking tot het frequentieplan voor de radio's.

Wanneer de nieuwe frequenties zullen zijn toegewezen, zullen de operatoren moeten uitzenden op het vermogen dat hen werd toegekend. Daardoor zullen hun dans les meilleures conditions. J'espère que l'IBPT pourra continuer à werkomstandigheden verbeteren œuvrer utilement en la matière. werkomstandigheden verbeteren en zal het luistercomfort voor de

werkomstandigheden verbeteren en zal het luistercomfort voor de luisteraars toenemen. Ik hoop dat het BIPT ter zake nuttig werk zal kunnen blijven verrichten.

L'incident est clos. Het incident is gesloten.

Le développement des questions et interpellations se termine à 14.40 heures. De behandeling van de vragen en interpellaties eindigt om 14.40 uur.